

Une histoire d'alpinistes au Féminin



Marie-France Hendriks et le guide Laurent Grichting, lors de la reconstitution de la première ascension du Cervin par Lucy Walker, accompagnée de son guide Melchior Anderegg

Dans le cadre du 106^e anniversaire de la section de Montana-Vermala du Club Alpin Suisse, une conférence s'est tenue cet hiver à la Fondation Opale à Lens sur le thème de l'alpinisme au féminin depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui. Il s'avère que très peu de sources historiques ont été conservées : les exploits accomplis par des femmes d'exception lors de l'émergence de cette pratique sportive sont dès lors très peu documentés.

Des intervenantes extraordinaires ont fait l'honneur de leur présence à cette conférence riche de récits surprenants et qui a fait salle comble. L'alpiniste de l'extrême au parcours époustoufflant... Catherine Destivelle a partagé avec le public quelques moments de son parcours, de ses ascensions en solitaire, avec des moments conjuguant du hors norme et de l'humour faisant rire aux éclats ! Il y a aussi eu la présence

To mark the 106th anniversary of the Swiss Alpine Club's Montana-Vermala section, a conference took place this winter at the Fondation Opale in Lens on the theme of women's mountaineering from its beginnings to the present day. Very few historical sources have been preserved, so the feats of some exceptional women in the early days of this sport are very poorly documented.

Some impressive speakers were present at this packed conference full of surprising stories. Catherine Destivelle, an extreme mountaineer with an astounding career, shared some highlights from her journey including her solo ascents, while humorous accounts of some out-of-the-ordinary moments also had the listeners in stitches. Also present was the high-altitude mountaineer and skier Andrea Sherpa-Zimmermann, this year's ambassador for the legendary Patrouille des Glaciers ski mountaineering race, which she won in 2010. The



de l'alpiniste et skieuse de haut niveau Andrea Sherpa Zimmermann, ambassadrice cette année de la course mythique de ski-alpinisme la Patrouille des Glaciers, qu'elle a remportée en 2010. La jeune grimpeuse et guide de haute montagne Nicole Berthod était aussi parmi les conférencières.

Lucy Walker, première femme au sommet du Cervin

L'historienne Marie-France Hendriks, qui a mené une recherche très rigoureuse sur le thème de la conférence, a proposé une lecture historique sur la place des femmes dans le milieu de l'alpinisme, à une époque où elles n'avaient encore que peu de droits. Pour celles et ceux qui ne le savaient pas encore, on aura appris que c'est le 22 juillet 1871 que la première femme alpiniste, la Britannique Lucy Walker, a gravi le Cervin. Elle a accompli cet exploit six ans après la première ascension par Edward Whymper en 1865. Pour être conforme aux

young climber and high-mountain guide Nicole Berthod was among the speakers too.

Lucy Walker, the first woman to summit the Matterhorn

Historian Marie-France Hendriks, who has carefully researched the conference's topic, offered a historical perspective on women's place in mountaineering at a time when they still had few rights. For those who didn't already know, the first female mountaineer, a British woman named Lucy Walker, reached the Matterhorn's summit on 22 July 1871, six years after Edward Whymper's first ascent in 1865. To conform with Victorian customs, this seasoned mountaineer made the climb wearing a long flannel skirt and a corset.

During her lecture, Marie-France noted the virtual absence of historical sources on this achievement. *'Women in the Victorian era were expected to be housewives, and were not admitted to mountaineering clubs. Little was made of their climbs be-*

mœurs de l'époque victorienne, cette alpiniste chevronnée a réalisé l'ascension en jupe longue de flanelle et en corset.

Lors de la conférence, Marie-France Hendrikx a mis l'accent sur le fait que les sources historiques sur cet exploit étaient quasi absentes. *«Les femmes de l'époque victorienne, qui étaient destinées à être mères au foyer, n'étaient pas admises dans les clubs alpins. Leurs ascensions n'étaient pas mises en avant car souvent perçues comme contraires à la décence.»* La vie et les nombreuses ascensions de Lucy Walker n'ont laissé quasiment aucune trace dans les archives. Les rares documents qui parlent d'elle le font souvent de manière anecdotique, parlant de ses tenues ou de ses origines familiales (son père et son frère étaient des alpinistes chevronnés). Cette absence de traces a poussé l'historienne à enquêter sur l'histoire autrement. L'idée lui est ainsi venue de mener une aventure expérimentale sur les traces de Lucy Walker et de se glisser dans sa peau, pour comprendre de l'intérieur ce qu'elle avait pu vivre.

La montagne, voie d'émancipation pour les femmes

Marie-France Hendrikx a aussi relevé que si des clubs alpins naissaient dès la fin du XIX^e siècle, ils ont par contre été longtemps fermés aux femmes. Au début du XX^e siècle, peu d'entre elles pratiquaient la montagne. Et lorsqu'elles le faisaient, elles devaient souvent être accompagnées d'un membre de leur famille, être en tenue «décente» et la plupart du temps issue d'un milieu aisé. En Suisse et en Angleterre, il faudra attendre le début des années 1980 pour que les femmes soient admises dans des clubs alpins. *«Les pionnières de l'alpinisme comme Lucy Walker, Fanny Bullock, Claude Kogan ou Yvette Vaucher, pour n'en citer que quelques-unes, ont ouvert la voie»,* précise Marie-France Hendrikx. *«En surmontant les préjugés et les contraintes des périodes conservatrices d'avant mai 68, elles ont réalisé des exploits inspirants des générations de femmes. Plus récemment, ce sont des personnalités hors du commun comme Catherine Destivelle ou Lynn Hill qui sont devenues des modèles de l'escalade sportive : devant souvent leurs collègues masculins, elles ont aboli les différences de genre. Aujourd'hui, c'est en Himalaya ou en Amérique du Sud que la question des inégalités se pose encore et que la montagne est devenue une source d'émancipation pour des jeunes filles enfermées dans des sociétés conservatrices et patriarcales.»*

cause they tended to be seen as infringements of decency.' Lucy Walker's life and numerous climbs have left virtually no trace in the archives. The few documents that mention her are often trivial, discussing her clothing or her family background (her father and brother were experienced mountaineers). This lack of records led the historian to investigate the story from a different angle. She decided to undertake an experimental adventure in Lucy's footsteps and put herself in her shoes, in order to understand from the inside what she might have experienced.

The mountains: a route to women's emancipation

Marie-France also noted that while climbing clubs first appeared in the late 19th century, for a long time they were closed to women. Few women practised mountaineering in the early 20th century. When they did, they often had to be accompanied by a family member and to dress 'decently'. They tended to come from affluent backgrounds. In Switzerland and the UK, women weren't admitted to mountaineering clubs until the early 1980s. *'Pioneers of mountaineering like Lucy Walker, Fanny Bullock, Claude Kogan and Yvette Vaucher, to name just a few, blazed the trail',* says Marie-France. *'By overcoming the prejudices and constraints of the conservative pre-68 era, they achieved feats that have inspired generations of women. More recently, extraordinary figures like Catherine Destivelle and Lynn Hill have become role models in sport climbing. In many cases they have overcome gender differences to surpass their male counterparts. Today, it is in the Himalayas and South America that the issue of inequality still arises, and where the mountains have become a source of empowerment for young women trapped in conservative and patriarchal societies.'*

«Les femmes de l'époque victorienne, qui étaient destinées à être mères au foyer, n'étaient pas admises dans les clubs alpins. Leurs ascensions n'étaient pas mises en avant car souvent perçues comme contraires à la décence.»